

Nouvelle traduction du Missel

Fiche n°3 : Jésus, rédempteur

A plusieurs reprises, l'appellation Jésus-Christ est remplacée par *Jésus, le Christ*, notamment dans le corps des prières eucharistiques, comme pour mettre en évidence la mission particulière de Jésus : le Christ, c'est-à-dire l'oint, le messie, l'envoyé, le promis, l'attendu, le Verbe incarné, qui réconcilie en lui l'humanité avec Dieu.

1- Le péché ou les péchés ?

La messe s'ouvre par une démarche pénitentielle. L'invitation est légèrement modifiée. Nous ne sommes plus invités à reconnaître « que nous sommes pécheurs » mais « que nous avons péché ». De même « le péché du monde » au singulier devient « les péchés du monde » au pluriel conformément au texte latin dans l'expression « Agneau de Dieu, qui enlèves les péchés du monde » que nous retrouvons dans l'hymne du Gloire à Dieu, dans l'invocation de l'Agneau de Dieu et dans la préparation immédiate à la communion.

En effet, ce n'est pas un péché générique et impersonnel que je reconnais devant Dieu. Ce sont chacun des péchés que j'ai commis et pour lesquels je suis responsable. Jésus ne vient pas me relever du péché en général, de manière abstraite. Il vient prendre sur Lui dans sa Passion, chacun de mes péchés.

« C'étaient nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé. [...] C'est à cause de nos révoltes qu'il a été transpercé, à cause de nos fautes qu'il a été broyé. Le châtimement qui nous donne la paix a pesé sur lui : par ses blessures, nous sommes guéris. » (Is 53, 4-5)

2- La messe : mémorial du sacrifice du Christ

C'est bien cet unique sacrifice du Christ qui est rendu présent pour nous à chaque eucharistie et que la nouvelle traduction met mieux en évidence.

- Nous répondrons à la prière sur les offrandes : « Que le Seigneur reçoive de vos mains ce sacrifice à la louange et à la gloire de son nom, pour notre bien et celui de toute l'Eglise. »
- Dans le canon romain « ces offrandes saintes » deviennent « ces dons, ces offrandes, sacrifice pur et saint ».
- Dans la 3^{ème} prière eucharistique : « Nous t'offrons Seigneur, en action de grâce ce sacrifice vivant et saint. Regarde nous t'en prions l'oblation de ton Eglise et daigne y reconnaître ton Fils qui, selon ta volonté, s'est offert en sacrifice pour nous réconcilier avec toi. »
- Dans la 4^{ème} prière eucharistique : « Regarde, Seigneur, Celui qui s'offre dans le sacrifice que toi-même as préparé pour ton Eglise. »

3- L'anamnèse

L'anamnèse est cette acclamation chantée par tous juste après la consécration qui rappelle la rédemption accomplie par le Christ et célébrée en mémorial. Elle se décline en trois variantes. Les deux premières variantes sont modifiées pour être plus fidèles au texte latin d'origine.

I : Il est grand le mystère de la foi :

Nous annonçons ta mort, Seigneur Jésus, nous proclamons ta résurrection, nous attendons ta venue dans la gloire.

II : Acclamons le mystère de la foi :

Quand nous mangeons ce pain et buvons à cette coupe nous annonçons ta mort, Seigneur ressuscité, et nous attendons que tu viennes.

La dernière formule utilisée actuellement (Gloire à toi qui étais mort...) n'est pas présente dans l'édition typique en latin mais pourra être maintenue pour les pays francophones.

Nous voyons en outre apparaître une nouvelle formule d'anamnèse qui n'avait pas été traduite en français dans les éditions précédentes et qui nous rappelle que, vraiment, Jésus est sauveur du monde.

Qu'il soit loué, le mystère de la foi :

Sauveur du monde, sauve-nous !

Par ta croix et ta résurrection, tu nous as libérés.